

III. Un Juif nommé Raphael Levy, extrêmement verté dans la science des Mathématiques & de la Géométrie, prétend avoir trouvé l'important secret des *Longitudes*, pour connoître sur mer, avec autant de justesse & de précision que sur terre, à quel point on est avancé vers l'*Orient* ou vers l'*Occident*; ce qui a manqué jusqu'ici à la perfection de la navigation. L'Auteur, qui d'*Hannover* s'est rendu à *Londres* depuis peu, a inventé un instrument au moyen duquel il prétend trouver cet important secret, par une opération qui rectifie l'opinion de Mr. Huygens sur la méthode du Pendule, & celle de Mr. Halley sur la déclinaison de l'aiguille aimantée.

Si la Société Royale de *Londres* juge qu'effectivement le Sr. Levy a réussi, & que par l'instrument qu'il a inventé, on puisse trouver les *Longitudes* sur mer, avec la même précision que les *Latitudes*, il est en droit de prétendre aux récompenses considérables promises par plusieurs grandes Puissances, comme la *France*, l'*Espagne*, l'*Angleterre*, & la République des Provinces-Unies.

III. L'Académie-Royale des Sciences de *Paris* ayant proposé de nouveau pour le prix de 1751, la meilleure manière de déterminer, lorsqu'on est en mer, les courans, leur force, & leur direction, cette question appartient purement à la pratique. L'Académie ne doute pas cependant qu'on ne puisse trouver dans une bonne théorie sur les courans, des vûes pour la résoudre. Elle ne regardera donc pas comme étrangères au sujet proposé, les réflexions physiques qu'on insérera sur la nature des courans dans les Mémoires qui seront envoyés à la Compagnie, & elle demande seulement que les Auteurs ne perdent point de